



PREMIER ROMAN

UNE HEURE QUATORZE, DE STÉPHANIE BATAILLE

L'HISTOIRE D'UN AMOUR FOU QUI SE RÉVÈLERA À SENS UNIQUE ET AMER.

UN ROI... Un écrivain germanopratin, narcissique, très imbu de sa jolie personne et entièrement dédié à la construction de son œuvre. L'Hydre, elle l'appelle. Une tête une seule, mais décidément bien faite et bien pleine. Pas toujours sur les épaules pourtant,

pas toujours là où il faudrait. Dans le cœur de l'auteur, dans son âme, dans tous les pores de sa peau, cet homme est un roi. Le temps de quelques mois, elle sera son divertissement.

SA MUSE... La voilà, elle, comédienne, frondeuse, les pieds sur terre. Entière. Elle fonce dans cette histoire comme elle aborde la vie : frontale. À l'Hydre, elle donne tout sans rien lui prendre, et lui se sert. Il se nourrit de leur amour, il se joue de sa patience

et tire sur la corde juste pour voir jusqu'où il peut aller. Il fixe les règles de leur romance, mais c'est elle qui fera de lui un roman.

LA MORT... Elle rode. L'histoire n'est pas si rose, le karma de l'Hydre est noir. Ce n'est pas un règlement de comptes. Simplement le récit, fort et juste, d'un amour... qui laisse un petit goût de mort dans la bouche.

VALÉRIE GANS

Éditions de l'Éditeur, 139 p., 13 €.

